

5 septembre 2015
Hélène Kuttner

Les Vœux du cœur : amour, sexe, religion et engagement



Après *L'Affrontement* du même auteur, le Théâtre La Bruyère démarre en beauté la saison théâtrale avec une bouleversante partition pour quatre comédiens en forme de face-à-face entre un couple d'homosexuels et un prêtre catholique, lui-même perturbé par l'irruption d'une future jeune mère célibataire. Le tout mis en scène par Anne Bourgeois qui en fait une des agréables surprises de la rentrée.

Le mariage homosexuel face à l'Église catholique



Comment vivre sereinement son engagement religieux et sa foi chrétienne lorsqu'on est homosexuel, que l'on vit en couple et qu'on souhaite se marier aux États-Unis ? Cruel dilemme que celui vécu par les couples homosexuels non reconnus par l'Église, quand eux-mêmes souhaitent officialiser leur union auprès des instances religieuses. La pièce de l'Américain Bill C. Davis va droit au but, avec finesse, efficacité, tendresse et beaucoup d'humour. Elle démarre avec le désir de Brian et

de Tom, un jeune couple d'homosexuels pratiquants, d'aller voir le Père Raymond, un prêtre progressiste, pour officialiser leur union. Leur ferveur se double d'une forte dose de naïveté, à la mesure de leur confiance dans l'évolution de leur Église. Ils se heurtent à son dogme et à la profession de foi du prêtre qui ne peut s'écarter des schémas traditionnels. De quoi plonger Brian et Tom dans les affres d'une réflexion amoureuse et existentielle où l'amour libre et la foi dans l'Église ne font pas bon ménage.

Une mise en scène intelligente qui privilégie le jeu des acteurs



Habilement adaptée en français par Dominique Hollier, la pièce enchaîne les duos et les dialogues rapides, comme au cinéma. Anne Bourgeois procède comme à son habitude, tout en finesse, par une direction d'acteurs remarquable, dans un décor minimum constitué de quelques chaises d'Église et des projections d'images. Et c'est ce qui captive d'emblée le spectateur plongé dans les tourments incessants de l'engagement, de la liberté et de la fidélité à ses croyances. Julien Alluguet, comédien vibrant

d'énergie et de vitalité, campe Brian, l'amoureux déçu et chrétien rebelle, tandis que Davy Sardou prête toute l'étendue et l'humanité de son talent d'acteur au personnage de Tom, que le refus du prêtre déstabilise complètement. C'est Bruno Madinier qui campe l'homme d'Église, soudain bouleversé par la sœur de Brian : le comédien tient son rôle du début à la fin avec une justesse incroyable, sobriété et pudeur, jusqu'au dénouement. Face à lui, Julie Debazac oppose sa fougue et son naturel dans le rôle d'Irène, la sœur de Brian, qui souhaite lui confier son futur enfant.

La force des acteurs et des sentiments joués



Grâce aux lumières de Jean-Luc Chanonat qui sculptent l'espace et illuminent les visages, à la mise en scène fluide et légère qui laisse toute sa place au jeu des acteurs, *Les Vœux du cœur* est une réussite en ce que la pièce percute de plein fouet les problématiques sociales actuelles. À l'heure où le nouveau pape François fait subtilement bouger les lignes au Vatican, l'Américain Bill C. Davis provoque disputes et discussions autour de la place de l'Église aujourd'hui. Doit-elle guider ses ouailles de loin par une série d'interdictions ou se pencher sur elles et délier les interdits pour un amour commun ? Le débat fait rage, même au théâtre !